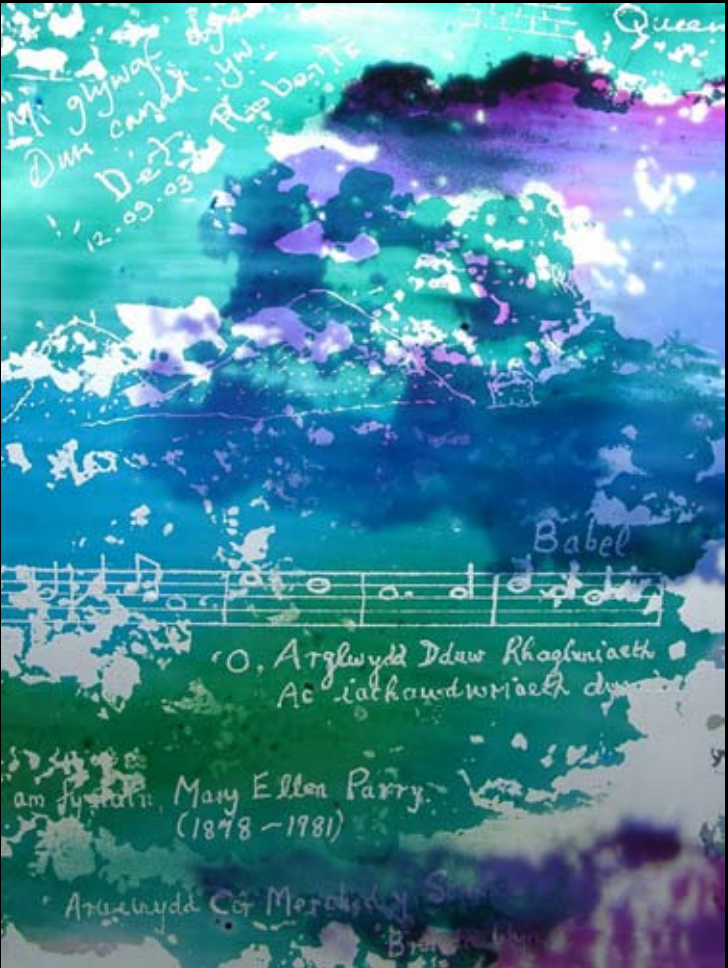


Femmes artistes-verriers du XXI^e siècle /
Traduction en anglais



Systa Asgeirsdottir
Doreen Balabanoff
Chris Bird-Jones
Ginger Ferrell
Marie-Pascale Foucault-Phipps
Mimi Gellman
Chinks Vere Grylls
Amber Hiscott
Catrin Jones
Cornelia König
Linda Lichtman
Mary Mackey
Ellen Mandelbaum
Cedar Prest
Helga Reay-Young
Holly Sanford
Christine Triebisch
Sachiko Yamamoto
Yoshi Yamauchi



Prix : 23 € ttc



CAPTER LA LUMIÈRE / GATHERING LIGHT

SUZANNE BEEH-LUSTENBERGER

CAPTER LA LUMIÈRE *GATHERING LIGHT*



Chartres
CENTRE INTERNATIONAL DU VITRAIL

Ellen Mandelbaum



Ellen Mandelbaum, américaine, née en 1938 à New York, étudia la peinture jusqu'en 1963 à l'*Indiana University* à Bloomington, IN, où elle reçut son diplôme avec félicitations. En 1975, elle commença à étudier le vitrail en suivant les cours de la *Stained Glass School* à North Adams, Massachusetts, en 1983, et, en 1985, de la *Pilchuck Glass School*, WA. En 1984, elle participa à un stage sur le vitrail monumental organisé par les ateliers Hein Derix à Kevelaer, en Allemagne, ainsi qu'à d'autres stages sous la direction des grands artistes du vitrail : Ludwig Schaffrath, Johannes Schreiter, Jochem Poensgen, Albinus Elskus, Ray King, Ed Carpenter ainsi que Jean Dominique Fleury, à Chartres, au Centre international du Vitrail. Dans les années 60, Ellen Mandelbaum donna des cours sur la peinture moderne au *Hunter College* et fut professeur chargé de cours au *Whitney Museum* à New York.

La nature et la lumière sont les sources d'inspiration de l'artiste Ellen Mandelbaum, et l'on sent l'influence qu'elles exercèrent de multiples manières sur son œuvre qui comprend d'importants vitraux conçus pour un contexte architectural, ainsi que des séries de panneaux de vitraux indépendants. Elles lui permirent également d'aboutir à des créations riches en idées et à une puissante expressivité, doublée d'une délicate douceur.

Dans le monde du vitrail, Ellen Mandelbaum occupe une place à part, car elle a réussi à concilier deux orientations d'importance égale, mais en principe diamétralement opposées, pour les réunir dans une unité d'expression affirmée. D'un côté, elle utilise dans ses vitraux architecturaux un tracé de lignes des plombs qui, en structurant clairement la surface du verre, les intègrent dans l'architecture. De l'autre, en tant que peintre, elle voit les possibilités d'une libre expression artistique que lui offrent ces mêmes surfaces vitrées.

La sérigraphie, la gravure à l'acide et le fusionnage lui permettent d'obtenir des effets proches de la peinture sur chevalet. À ces techniques s'ajoutent l'application de peintures colorées brillantes et mates ainsi que des grisailles traditionnelles qui, allant du gris le plus doux jusqu'au noir le plus saturé, fascinaient l'artiste plus particulièrement : « J'éprouvai à nouveau cette intimité avec les pinceaux que je ressens non seulement comme un prolongement de mon bras, mais de chaque aspect de mon être. »

American Ellen Mandelbaum (born 1938 in New York, NY) studied painting at Indiana University in Bloomington, IN, graduating in 1963 with a M.F.A and high honours. In 1975 she began studying stained glass, attending The Stained Glass School in North Adams, MA, in 1983 and Pilchuck Glass School, WA, in 1985. She participated in the 1st Architectural Stained Glass Seminar 1984 at the Hein Derix Studio in Kevelaer, Germany, as well as workshops of the following renowned glass designers: Ludwig Schaffrath, Johannes Schreiter, Jochem Poensgen, Albinus Elskus, Ray King, Ed Carpenter as well as Jean Dominique Fleury in Chartres, France. During the sixties the artist taught modern painting at Hunter College and worked as a lecturer at the Whitney Museum in New York.

Nature and light are sources of inspiration for the artist. In numerous ways they are determining factors in her work - important architectural commissions and a number of free panels - which encourage strong, creative designs, as well as those of sensitive delicacy.

In the world of stained glass Ellen Mandelbaum holds a special position. She has managed to combine two principally contrasting, but equally important directions into one meaningful style. On the one hand, she has accepted the system of the lead line in her architectural work which assures a clearly structured link of glass into architecture. On the other, she sees within these areas the possibility of introducing herself as a painter, with her free and expressive style.

As well as using techniques like screen printing, etching and laminating to achieve paint-related effects, she uses shiny and matt paints in addition to the old classical tracing black. Variations from the palest grey to a deep black attract the artist especially: "I was intimate again with brushes which seem not only to be an extension of my hand but of every aspect of my being."



West window in the entrance hall, 2000, South Carolina Aquarium, Charleston, SC.

The South Carolina Aquarium exterior.



Car c'est grâce à la peinture à la grisaille qu'elle parvint à dramatiser les effets de lumière de la façon la plus subtile, en particulier lorsque les verres sont choisis en fonction de leurs différents degrés de transparence et de leurs textures de surface variables. À maintes reprises, les surfaces colorées s'éclatent en une troisième dimension de la transparence, permettant que le regard, légèrement détourné, s'égare un court instant dans le monde extérieur. Ces ouvertures sont élaborées très soigneusement par l'artiste en accord avec son commanditaire et en harmonie avec l'architecture, mais également en fonction de son environnement, pour rendre le dialogue pictural cohérent : « Je pourrais peindre un arbre et également laisser voir les arbres du dehors ».

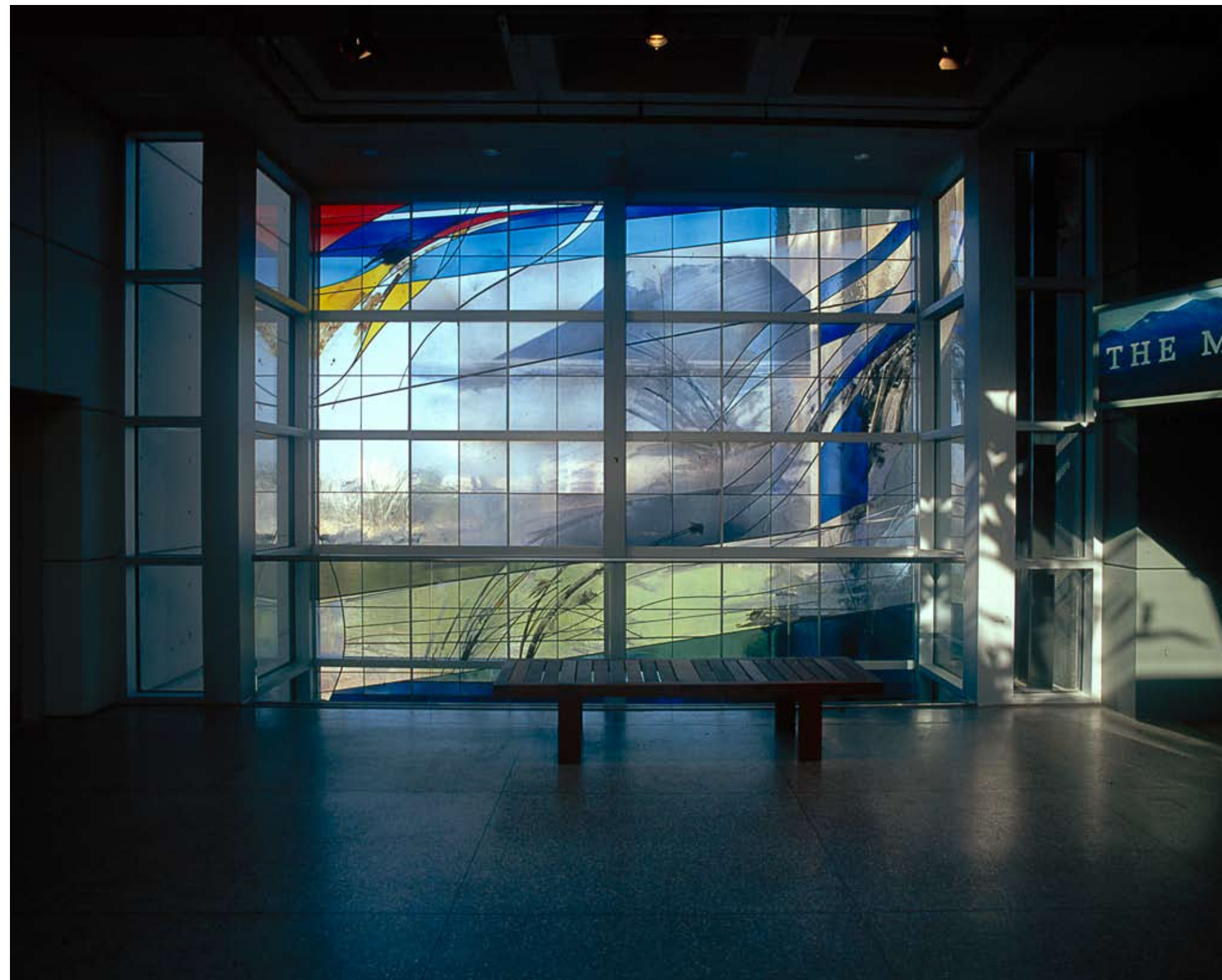
Parallèlement, elle crée un riche et dense réseau de lignes de plomb dont la signification esthétique dépasse de loin sa simple fonctionnalité. En tant que support de base du graphisme, il intervient dans le jeu mouvementé entre la lumière, les ombres et la couleur. Les puissantes lignes noires, ressemblant à des poutrelles rectangulaires et régulières, animées et composées en diagonale, parcourent tout le vitrail comme forces dynamiques, simultanément solidaires et antagonistes. Citons à titre d'exemple les fenêtres de la synagogue Adath Jeshurun à Minnetonka, MN, de 1995, et l'immense fenêtre occidentale dans le hall d'entrée du nouveau *South Carolina Aquarium* à Charleston, en 2000, ainsi que les fenêtres de la chapelle Marian Woods à Hartsdale, New York, en 2001.

Parmi ses panneaux de vitrail indépendants se trouvent des réalisations dans lesquelles l'artiste a traduit directement, à l'instar d'un peintre impressionniste, des sensations cueillies dans la nature. Dans d'autres, elle remplace la peinture libre avec les pinceaux par la reproduction d'une image photographique en noir et blanc qu'elle place, en créant un contraste antithétique, sur des verres teintés dans la masse ou sur des verres à textures de surface variées. Enfin, d'autres panneaux reprennent énergiquement, mais d'une manière fortement abstraite, des thèmes puisés dans la nature et la civilisation.

By painting with black, light can be dramatized in subtle ways, especially when glass is chosen of varying degrees of transparency and surface textures. Ellen Mandelbaum's windows seem to expand into three-dimensions and allow somewhat unfamiliar glimpses into the outside world. They are carefully planned by the artist, in agreement with the client, to fit into the architecture as well as its surroundings, the two of them then interacting in a dialog with the windows. "I could paint a tree and also show the tree beyond."

Along with this there exists a richly defined grid of lead lines with aesthetic importance far greater than their technical functions. As a large scale graphic framework, the lead intervenes with the play of light, shadow and colour. With its rigid black lines at right angles and regular intervals like bracing, as well as the diagonals which move like a dynamic force over the surface, it is support and adversary in one. This can be seen impressively, amongst others, in the windows of the Adath Jeshurun Synagogue in Minnetonka, MN, 1995; in the large area of the West Window in the entrance hall of the new South Carolina Aquarium in Charleston, SC, 2000, and in the Marian Woods Chapel windows in Hartsdale, NY, made in 2001.

Amongst the free panels, there are works in which impressions of nature have been assimilated in an "impressionist" way. With others, the free painting of the brush has been substituted by printed black and white photographs, accompanied in rich contrast by unpainted coloured glass or white glass with differing surface textures. Other panels deal in a very defined but abstract way with themes from nature and culture.



"Glasslandscape", 2000, South Carolina Aquarium, Charleston, SC.



"Resurrection", 2001, Marian Woods Chapel, Hartsdale, NY.



Adath Jeshurun Synagogue, 1995, Minnetonka, MN.